



No 1.—Fiançailles norvégiennes



No 2.—Mariage norvégien

La vie de famille en Norvege

Mgr Fallize, qui a vécu pendant longtemps en Norvège, nous donne des détails fort intéressants sur la vie de famille dans ce pays lointain. Nous avons cru être agréable à nos lecteurs en reproduisant les pages suivantes avec les gravures qui accompagnent le texte et qui sont faites d'après les tableaux d'un célèbre peintre norvégien.

Vous serez heureux d'apprendre comment on vit, on aime, on souffre, on travaille et on meurt dans ces solitudes. Je dis "solitudes," car, en dehors de nos villes, peu nombreuses, le pays manque absolument d'agglomérations tant soit peu importantes.

Le fermier, entouré de ses *husmaend*, vit souvent à plusieurs lieues de distance de son plus proche voisin, au fond d'une vallée ou d'une île isolée, qui lui fournit juste assez pour nourrir sa famille.

Le pêcheur cherche, pour sa hutte, au bord de la mer, ou d'un lac, au fond d'un fjord ou encore dans un îlot perdu un de ces rares lopins de terre qui permettra à sa femme et à ses enfants de cultiver quelques pommes de terre et de nourrir une vache ou quelques chèvres, pendant que lui, le père, lutte avec les vagues, pour leur arracher au prix de mille dangers, le précieux poisson.

En dehors des foires et des grandes pêches on ne se rencontre que rarement. Les habitants vont bien de temps à autre à l'église, car ils sont chrétiens et ils aiment le bon Dieu ; mais c'est tout un voyage par terre ou par mer, par monts et par vaux, surtout au milieu des tempêtes et des ténèbres de l'hiver. Pour les fêtes, il n'y a guère que Noël qui rassemble parents, amis et voisins.

C'est dans l'une de ces rares rencontres que le jeune homme a découvert la jeune fille que Dieu lui a destinée pour remplir sa solitude d'amour, de lumière et de vie. Il s'informe si elle est bonne chrétienne, si elle sait filer, tisser, coudre, cuire le pain, exécuter les mille et un travaux que l'isolement ne lui permet pas de confier à d'autres mains. Enfin, il lui ouvre son cœur (voir gravure n° 1). Il est bien reçu.

Alors commence une époque de travail et de soucis. Lui se préoccupe d'avoir une maison, une barque, tous les ustensiles dont il aura besoin pour nourrir une famille. Elle veut avoir un trousseau bien garni, et ordinairement il est créé de ses mains. Cela prend du temps, et pour cette union les fiancés doivent souvent attendre des années avant de célébrer la noce. Cela n'est pas bon, et surtout en Norvège où les fiancés ont toute liberté de se voir et même de faire seuls de longs voyages.

Enfin le grand jour des noces est arrivé. On se rend en grand train à l'église, soit en barque, soit en voiture. Il y a une infinité de formalités à remplir et rien



No 5.—La mère instruisant ses enfants



No 6.—Le père instruisant son fils